

c'était bien là, suivant nous, un hommage rendu à l'utilité et au désintéressement de notre Société.

Le travail de tous nos membres est fait gratuitement, notre Société ne paye aucun salaire et tous nos fonds sont employés en frais de propagande pour l'utilité des colons, ce qui fait, qu'avec peu nous pouvons faire beaucoup.

Notre Société ne cherche pas à provoquer l'émigration, mais en présence des agissements de pays étrangers qui disposent de millions pour pousser à l'émigration, sans se préoccuper des résultats, elle a cru, devant l'abstention presque complète du gouvernement, devoir faire connaître le Canada, comme pays français, aux populations de France, de Belgique et de Suisse, dans un but complètement patriotique, au moyen de petites circulaires impartiales et dignes de foi. Là se borne notre propagande. Nos nombreux correspondants ne sont pas des agents salariés, mais des amis dévoués de notre œuvre, ayant à cœur la grandeur de leur patrie et dont la noble mission consiste à donner des conseils et des renseignements aux émigrants pour les empêcher d'être trompés. Ils ne reçoivent absolument rien pour leur travail, bien souvent même ils payent personnellement leurs dépenses ; on ne peut donc trouver dans leurs actions aucun motif d'intérêt, on leur devrait plutôt des félicitations. Nos correspondants sont en grande majorité laïques, mais nous avons été surtout heureux de pouvoir compter sur le concours de plusieurs dignes prêtres qui ont bien voulu consacrer à cette œuvre ingrate mais utile une bonne partie de leur temps ; les émigrants ont en eux beaucoup de confiance et n'ont eu qu'à se louer de leurs rapports avec eux.

Comme les années précédentes, la Société a trouvé de précieux collaborateurs dans les rédacteurs d'un grand nombre de journaux sans distinction de parti, en France et en Belgique, nous ne pouvons malheureusement les citer tous, mais nous sommes fiers de leur appui, car notre Société n'est pas l'œuvre d'un parti, elle ne s'occupe pas de politique et n'a en vue que les grands intérêts de la nationalité ; ses meilleurs amis sont ceux qui l'aident le plus à atteindre le but qu'elle poursuit.

Nous devons cependant des remerciements en particulier, au dévoué Président et à MM. les Membres du Conseil de la Société Franklin qui ont bien voulu envoyer à un grand nombre de bibliothèques communales les brochures que nous leur avons envoyées, et par là nous ont beaucoup aidé à faire connaître le Canada et le but de notre Société.

En l'absence d'une bonne ligne de vapeurs régulière, entre la